

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



Chères amies, chers amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

N°260

Novembre 2025

La fête de la Toussaint nous rappelle la vocation universelle à la sainteté. Cette perspective nous fait souvent peur et nous semble bien au-delà de nos forces. Pourtant, comme pour gravir une très haute montagne, il suffit de commencer par un premier pas. Cela commence par une simple décision : « oui, je veux devenir saint », tous les saints ont commencé comme cela. Le voulons-nous vraiment ? C'est la première question à nous poser. Le désir de sainteté n'est pas un désir de perfection mais un désir de rejoindre le Seigneur.

Alors, faisons ce premier pas aujourd'hui. Il ne faut pas le remettre au lendemain parce que nous ne savons pas de quoi demain sera fait et c'est aujourd'hui que le Seigneur nous y invite. Devenir saint commence dès le matin, en décidant de prendre le temps de prier. Je fais l'effort de ne pas me laisser aller à la paresse ni de remettre sans cesse au lendemain ce que j'ai à faire. Je ferai simplement ce qui m'est demandé dans la joie. Je conserverai mon calme et mon sourire devant cette personne qui vient me redemander pour la 10^e fois la même chose et à qui j'ai déjà répondu. Sur la fin de la journée, je prendrai le temps de faire mémoire et de rendre grâce.

Dans la vie des saints, ce ne sont pas tant des actes héroïques ou extraordinaires qui les ont rendus ainsi, mais tous ces petits gestes du quotidien inspirés par l'Esprit. Ce n'est pas tant la nature des actes que nous posons que le poids d'amour que nous y mettons qui nous fera grandir en sainteté. C'est le Seigneur qui nous rend saint si nous le laissons faire. De notre côté, il n'attend que deux choses : notre désir de sainteté et le premier pas pour le manifester. Pour le reste, c'est Lui qui saura nous suggérer et nous donner la force si nous lui faisons confiance.

P. Olivier LEBOUTEUX

Prions !

Intention de prière proposée par la Pape

Novembre : Pour la prévention du suicide. Prions pour que les personnes qui luttent contre des pensées suicidaires trouvent dans leur communauté le soutien, l'attention et l'amour dont elles ont besoin, et s'ouvrent à la beauté de la vie.

Prions en union avec le Saint Père

INTENTIONS PARTICULIÈRES

En ce jour de la Toussaint, notre Église fête tous les saints et toutes les saintes qui ont marqué son histoire. Leur exemple nous dit avec force que nous sommes tous appelés à la sainteté. Donne à tous les chrétiens, Seigneur, l'esprit de sainteté. Ensemble, nous te prions.

Seigneur, toi qui consoles ceux qui pleurent, permets à chacun d'entre nous d'accompagner celles et ceux qui sont en deuil ou qui souffrent aujourd'hui, dans le chemin de consolation que tu offres au monde. Ensemble, nous te prions.

Seigneur prends grand soin de Jean, Albert, Annick, Alain, Martine, Jean, Monique, Noémie, Louana, Florence, Michèle, Stéphane, Damien, Guy, Carmen, Marguerite, Geneviève, Pat, Blandine, André, Jack, Françoise, Régis, Jean-Pierre, Aline, Eric, Patrick, Anne-Marie, Agnès, Pierre, Guillemette ; continue d'être pour eux soutien et Amour, afin qu'ils gardent à jamais l'espérance. Ensemble, nous te prions.

Les 5 P et 10 conseils pour devenir saint

La personne en marche vers la sainteté écoute la parole de Dieu qui guide ses pas, s'exerce à le voir par une prière de foi qui la transforme, le touche par le pardon qui la guérit, goûte le pain descendu du ciel qui la nourrit, sent obscurément sa présence au-dedans qui la vivifie.

Ecouter la parole

Devenir saint, c'est se brancher sur la Parole, comme le sarment est greffé à la vigne. Cette parole de feu brûle le cœur sur nos chemins d'Emmaüs. N'est-ce pas la première attitude du disciple ? Ecouter la parole du Maître pour porter un fruit de sainteté. Et comme on juge l'arbre à ses fruits, on juge le disciple aux fruits de l'Esprit qui résultent d'une écoute attentive de la parole de Dieu : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ». (Ga 5, 22-23).

Voir dans la prière

Que nous priions seul, avec ou pour les autres, devant une icône ou un crucifix, à la maison ou à l'église ; que nous récitons le chapelet, en marchant ou en auto ; que nous contemplions en silence l'amour de Dieu ou méditons sa parole, la prière est le secret de la sainteté. Par la prière, nous voyons l'autre comme un reflet de la lumière du Christ. Notre vie devient elle-même oraison, et celle-ci un chant que Dieu réveille en nous.

Toucher par le pardon

Pas de pardon, pas de sainteté. Donner un pardon ouvre à la vérité, à l'humilité, à l'amour. Recevoir un pardon permet de recréer le lien, de grandir, d'aimer. Qu'en est-il aujourd'hui de nos pardons ? Nous sommes les mains de Jésus lorsque nous pardonnons à nos enfants, parents, amis, ennemis, voisins. Nos pardons et nos larmes écrivent l'Evangile d'aujourd'hui dans une perspective communautaire. C'est ce que nous révèle aussi le sacrement de la réconciliation, appelé aussi sacrement du pardon.

Goûter le pain

Il est un temps où le saint en devenir est tellement amoureux de Dieu qu'il goûte ce qu'il y a de plus intime en Dieu : son corps et son sang. Sa vie devient une longue messe ininterrompue. Le Christ lui donne son pain pour combler la faim qu'il a de Dieu et il lui donne le plus petit à aimer pour combler la faim que Dieu a de nous ; « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). L'Eucharistie vient unifier notre marche vers la sainteté. Elle transforme l'instant présent en expression de l'amour de Dieu.

Sentir la présence

Jésus a promis une présence unique et intime qui dépasse toutes les attentes contenues dans l'Ancien Testament, tous les espoirs des religions et les désirs des amours humains : sa présence en nous avec le Père et l'Esprit. Jésus est au milieu de nous lorsque deux ou trois sont réunis en son nom, il est avec nous lorsque nous aimons les autres, il est présent en nous comme son chez-soi lorsque nous gardons sa parole. Nous n'avons pas de plus grand bonheur que ce partage durable de sa présence qui englobe les quatre autres partages : la parole, la prière, le pardon, le pain.

Dix conseils pour devenir saint

La fréquentation de nos amis les saints m'a inspiré ces conseils. Il y en a d'autres, bien sûr, selon la sensibilité de chacun. N'oublions pas que les voies de Dieu ne sont pas les nôtres et qu'il y a autant de chemins pour aller à Dieu qu'il y a d'individus.

Désirer être unis à Dieu

Laisser faire Jésus

Méditer l'Evangile avec Marie

Vivre les Béatitudes

Conjuguer action et contemplation

Consentir à la prière et à la miséricorde

Accueillir et pardonner

Prêter attention aux détails quotidiens

Avoir besoin des autres en toute humilité

Faire des actes de foi, d'espérance et d'amour

La prière, la parole de Dieu et les sacrements, surtout l'Eucharistie, demeurent les moyens les plus simples et les plus directs pour devenir saint. Il suffit de nous unir à Dieu dans la foi, l'espérance et l'amour. Là est l'essentiel.

Jacques Gauthier

Prière pour la communion des vivants et des morts

Seigneur, nous célébrons aujourd'hui la communion des saints, un lien qui unit les vivants et les morts dans ton amour infini. Nous te prions pour que cette communion nous donne la force de traverser les épreuves de la vie avec foi et espérance. Que notre famille reste soudée dans la prière, et que nous trouvions en toi le réconfort et la sérénité.

Ils sont nombreux les bienheureux

Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux
et qui n'ont pas laissé d'image.
Tous ceux qui ont depuis les âges aimé sans cesse
et de leur mieux autant leurs frères que Dieu.
Ceux dont on ne dit pas un mot, ces bienheureux de l'humble classe,
ceux qui n'ont pas fait de miracle.
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase
et qui n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre
ou un berceau.
Ils sont nombreux ces gens de rien,
ces bienheureux du quotidien qui n'entreront pas
dans l'Histoire,
ceux qui ont travaillé sans gloire
et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain.
Ils ont leur nom sur tant de pierres et quelquefois
dans nos prières.
Mais ils sont dans le cœur de Dieu.
Et quand l'un d'eux quitte la Terre pour gagner la
maison du Père,
une étoile naît dans les cieux.

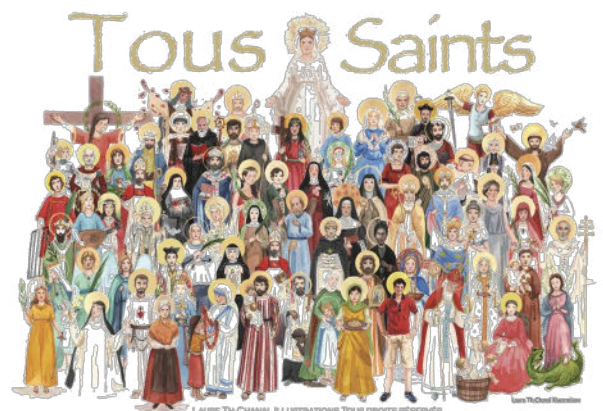
Robert Lebel

Père très bon, reçois le souffle
de nos frères et sœurs défunts.
Nous les confions à ta miséricorde,
Qu'ils reposent en paix près de toi.

Tu les as créés à ton image,
Recrée-les dans ton pardon.
Fais briller sur eux ta lumière,
par la résurrection de ton Fils.

Il a vaincu la mort sur la croix
Et remis sa vie entre tes mains :
que son offrande prolonge notre prière
pour nos proches qui sont décédés.

Père céleste, donne-leur la vie éternelle,
qu'ils entrent joyeux aux noces de l'Agneau,
avec Marie et Joseph, les anges et les saints,
dans la communion de l'Esprit Saint.



Réflexion

Au cours des siècles, de nombreux jeunes ont dû faire face à ce choix décisif dans leur vie. Pensons à saint François d'Assise : comme Salomon, lui aussi était jeune et riche, assoiffé de gloire et de renommée. C'est pourquoi il était parti à la guerre, dans l'espoir d'être fait "chevalier" et d'être couvert d'honneurs. Mais Jésus lui était apparu en chemin et l'avait amené à réfléchir à ce qu'il était en train de faire. Rentré en lui-même, il avait posé à Dieu une question simple : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? ». Et à partir de là, revenant sur ses pas, il avait commencé à écrire une histoire différente : la merveilleuse histoire de sainteté que nous connaissons tous, se dépouillant de tout pour suivre le Seigneur (cf. *Lc 14, 33*), vivant dans la pauvreté et préférant à l'or, à l'argent et aux tissus précieux de son père l'amour pour ses frères, en particulier les plus faibles et les plus petits.

Et combien d'autres saints et saintes pourrions-nous rappeler ! Parfois, nous les représentons comme de grands personnages, oubliant que tout a commencé pour eux lorsqu'ils ont répondu "oui" à Dieu alors qu'ils étaient encore jeunes, et se sont donnés pleinement à Lui, sans rien garder pour soi. Saint Augustin raconte à ce propos que, dans le « nœud tortueux et enchevêtré » de sa vie, une voix, au plus profond de lui, lui disait : « Je te veux ». Et ainsi Dieu lui a donné une nouvelle direction, une nouvelle voie, une nouvelle logique, dans laquelle rien de son existence n'a été perdu.



Dans ce contexte, nous regardons aujourd'hui saint Pier Giorgio Frassati et saint Carlo Acutis : un jeune homme du début du XXe siècle et un adolescent de notre époque, tous deux amoureux de Jésus et prêts à tout donner pour Lui.

Pier Giorgio a rencontré le Seigneur à travers l'école et les groupes ecclésiaux – l'Action catholique, les Conférences de Saint Vincent, la FUCI, le Tiers-Ordre dominicain – et en a témoigné par sa joie de vivre et d'être chrétien dans la prière, l'amitié et la charité. À tel point que, le voyant parcourir les rues de Turin avec des charrettes remplies d'aides pour les pauvres, ses amis l'avaient rebaptisé "*Entreprise Transport Frassati*" ! Aujourd'hui encore, la vie de Pier Giorgio est une lumière pour la spiritualité laïque. Pour lui, la foi n'a pas été une dévotion privée : poussé par la force de l'Évangile et son appartenance à des associations ecclésiales, il s'est engagé généreusement dans la société, a apporté sa contribution à la vie politique et s'est dépensé avec ardeur au service des pauvres.

Carlo, quant à lui, a rencontré Jésus en famille, grâce à ses parents, Andrea et Antonia – présents ici aujourd'hui avec ses deux frères, Francesca et Michele – puis à l'école, lui aussi, et surtout dans les sacrements, célébrés dans la communauté paroissiale. Il a ainsi grandi, intégrant naturellement dans ses journées d'enfant et d'adolescent la prière, le sport, les études et la charité.

Même lorsque la maladie les a frappés et a fauché leurs jeunes vies, cela ne les a pas arrêtés et ne les a pas empêchés d'aimer, de s'offrir à Dieu, de le bénir et de le prier pour eux-mêmes et pour tous

Pier Giorgio et Carlo ont tous deux cultivé l'amour pour Dieu et pour leurs frères à travers de simples moyens, à la portée de tous : la messe quotidienne, la prière, en particulier l'adoration eucharistique. Carlo disait : « **Devant le soleil, on se bronze. Devant l'Eucharistie, on devient saint !** », et encore : « **La tristesse, c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur, c'est le regard tourné vers Dieu.** La conversion n'est rien d'autre que le déplacement du regard du bas vers le haut, un simple mouvement des yeux suffit ». Une autre chose essentielle pour eux était la **confession fréquente**. Carlo a écrit : « La seule chose que nous devons vraiment craindre, c'est le péché » ; et il s'étonnait parce que – ce sont toujours ses propos – « les hommes se soucient tant de la beauté de leur corps et ne se soucient pas de la beauté de leur âme ». Enfin, tous deux avaient une grande dévotion pour les saints et pour la Vierge Marie, et pratiquaient généreusement la charité. Pier Giorgio disait : « Autour des pauvres et des malades, moi je vois une lumière que nous n'avons pas ». Il appelait la charité « le fondement de notre religion » et, comme Carlo, il l'exerçait surtout à travers de petits gestes concrets, souvent cachés, vivant ce que le pape François a appelé « la sainteté "de la porte d'à côté" » (Exhort. ap. *Gaudete et exsultate*, n. 7).

Même lorsque la maladie les a frappés et a fauché leurs jeunes vies, cela ne les a pas arrêtés et ne les a pas empêchés d'aimer, de s'offrir à Dieu, de le bénir et de le prier pour eux-mêmes et pour tous. Un jour, Pier Giorgio a dit : « Le jour de ma mort sera le plus beau de ma vie » ; et sur la dernière photo, qui le montre en train d'escalader une montagne du Val di Lanzo, le visage tourné vers son objectif, il avait écrit : « **Vers le haut** ». Du reste, encore plus jeune, Carlo aimait dire que le Ciel nous attend depuis toujours, et qu'aimer demain, c'est donner aujourd'hui le meilleur de nous-mêmes.

Très chers amis, les saints Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis sont une invitation adressée à nous tous, surtout aux jeunes, à ne pas gâcher la vie, mais à l'orienter vers le haut et à en faire un chef-d'œuvre. Ils nous encouragent par leurs paroles : « **Non pas moi, mais Dieu** », disait Carlo. Et Pier Giorgio : « **Si tu places Dieu au centre de chacune de tes actions, alors tu iras jusqu'au bout** ». Telle est la formule simple, mais gagnante, de leur sainteté. C'est aussi le témoignage que nous sommes appelés à suivre, pour goûter pleinement la vie et aller à la rencontre du Seigneur dans la fête du Ciel.

Extraits de l'homélie du pape Léon XIV pour la messe de canonisation de Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis